

## BARK TAE-HO

Président du Lee&Ko Global Commerce Institute, ancien ministre du Commerce de Corée

**Bertrand Badré, associé gérant et fondateur de Blue like an Orange Sustainable Capital, ancien directeur général et directeur financier du Groupe de la Banque mondiale**

C'est ensuite au tour de Bark Tae-Ho, qui a cumulé de nombreuses distinctions et qui a notamment été ministre du Commerce de Corée du Sud il y a quelques années.

**Bark Tae-Ho, Président du Lee&Ko Global Commerce Institute, ancien ministre du Commerce de Corée**

Je voudrais commencer par me joindre aux intervenants précédents pour remercier les organisateurs du WPC, et particulièrement le professeur Thierry de Montbrial, de m'avoir invité à cet événement exceptionnel.

Dans ma présentation pour cette session, je voudrais aborder brièvement les réponses des entreprises aux changements récents survenus dans l'environnement commercial mondial. J'ai classé les cas en quatre catégories différentes et, pour chaque cas, j'examinerai les effets du changement ainsi que les comportements de réduction des risques adoptés par les entreprises mondiales, puis le résultat global.

Le premier cas concerne les incidents liés à la pandémie de Covid-19 et aux guerres récentes. Comme nous le savons très bien, il résulte de ces incidents des perturbations dans l'approvisionnement en matériaux, pièces détachées, composants, produits agricoles, énergie, etc. En réponse à ces perturbations, les entreprises mondiales ont diversifié leurs sources d'importation et, de cette manière, elles ont réduit leur dépendance excessive à l'égard de quelques pays ou régions pour leurs activités commerciales. Bien sûr, les entreprises ont peut-être perdu une certaine efficacité, mais elles sont en mesure de développer des chaînes d'approvisionnement plus stables et d'accroître leur résilience géoéconomique. Il convient de noter que dans ces cas, de nouvelles économies ont participé aux chaînes de valeur mondiales. Certains experts commerciaux ont reconnu qu'il s'agissait d'un « effet de re-mondialisation » positif provenant du maintien de l'interdépendance sans dépendance excessive.

Le deuxième cas concerne l'imposition par les États-Unis de barrières tarifaires et non tarifaires sur les importations en provenance de Chine pendant la première présidence Trump et l'administration Biden actuelle. L'effet en est le déclin du commerce bilatéral entre les deux pays, qui, même si je ne dispose pas de données spécifiques, est réel. Naturellement, les entreprises chinoises ont essayé de contourner les restrictions commerciales américaines en

investissant et en produisant dans des pays tiers, que certains experts appellent des « pays connecteurs », comme le Vietnam et le Mexique, et d'où ces entreprises exportent leurs produits vers le marché américain. En conséquence, les investissements dans ces pays et leurs exportations vers les États-Unis ont augmenté. Les experts commerciaux voient dans ce phénomène un autre effet positif de re-mondialisation qui atténue les dommages produits par la politique de découplage.

Passons au troisième cas où les États-Unis imposent à la Chine des restrictions strictes à l'importation de certains produits de haute technologie pour des raisons de sécurité nationale. Comme vous le savez, les exportations de semi-conducteurs haut de gamme vers la Chine ont diminué, car non seulement les États-Unis, mais aussi d'autres pays, ont suivi les mêmes mesures et ont cessé d'exporter vers la Chine. La Chine est donc confrontée à des problèmes pour importer les semi-conducteurs haut de gamme nécessaires à ses secteurs de pointe. Et d'autres pays qui exportaient auparavant des semi-conducteurs haut de gamme vers la Chine ont du mal à trouver des marchés d'exportation alternatifs. Il s'agit clairement d'une sorte d'effet de démondialisation, qui aggrave la fragmentation du commerce mondial.

Le dernier cas est celui où les mesures américaines sur les subventions aux véhicules électriques défavorisent les producteurs étrangers et les batteries de véhicules électriques utilisant des matériaux et des pièces provenant de ce qu'ils appellent des « entités étrangères préoccupantes » (FEOC), c'est à dire en fait la Chine. En conséquence, les importations américaines de véhicules électriques ont chuté, les producteurs étrangers de véhicules électriques ont cherché à produire aux États-Unis et les fabricants étrangers de batteries de véhicules électriques ont diversifié leurs sources d'approvisionnement en minéraux critiques et en pièces. Certaines économies sont ainsi apparues comme de nouvelles sources d'approvisionnement en minéraux et pièces pour les batteries de véhicules électriques. Cependant, le commerce mondial global de véhicules électriques et de batteries de véhicules électriques a été affecté négativement, aggravant la fragmentation des flux commerciaux mondiaux.

À partir de ces quatre cas, nous voyons que les secteurs d'activité ont procédé à des ajustements appropriés grâce à la re-mondialisation, même si dans certains domaines les effets de la démondialisation sont apparus de manière assez significative.

En ce qui concerne nos inquiétudes quant à l'intensification des tensions entre les États-Unis et la Chine lorsque le président Trump débutera son second mandat l'année prochaine, ce dernier a évoqué l'imposition de droits de douane universels de 10 à 20 %, avec un droit de 60 % sur les produits chinois et de 25 % sur les produits en provenance du Mexique et du Canada, même si ces derniers sont partenaires de l'AEUMC. Si tous ces droits de douane sont appliqués, nous nous attendons à ce que les effets négatifs sur le commerce mondial soient considérables. Nous ne savons pas si ces mesures tarifaires seront appliquées et, ironiquement, si elles le sont, le résultat pour les États-Unis pourrait être des pressions inflationnistes, dont nous avons parlé lors de la séance de ce matin. En outre, les exportations chinoises vers les États-Unis via des pays tiers diminueront et la Chine exportera ces produits vers d'autres marchés en dehors des États-Unis, ce qui pourrait entraîner des retombées négatives. Par conséquent, les effets positifs de la re-mondialisation diminueront, tout en augmentant les effets négatifs de la démondialisation.

Pour terminer, j'ai quelques suggestions concernant le futur ordre commercial mondial et je pense que beaucoup de gens les partagent. Premièrement, même si cela semble un peu naïf, les pays partageant les mêmes idées, en particulier les pays de moyenne puissance, pourraient faire entendre leur voix collectivement et exhorter les États-Unis à jouer un rôle de premier plan dans la revitalisation de la gouvernance commerciale multilatérale en réformant l'OMC. Deuxièmement, les pays membres de l'OMC ayant des intérêts et des positions similaires devraient rechercher des accords commerciaux plurilatéraux ouverts dans des domaines tels que le commerce des services, l'investissement et le commerce numérique. Troisièmement, les pays membres de l'OMC devraient travailler ensemble pour parvenir à des accords sur des domaines d'intérêt commun, tels que le changement climatique, la santé publique et la sécurité alimentaire. Enfin, les pays membres de l'OMC partageant les mêmes idées devraient renforcer les règles de l'OMC sur les subventions afin de discipliner les politiques industrielles unilatérales.

Je vais m'arrêter là. Merci beaucoup.

**Bertrand Badré**

Merci beaucoup pour toutes ces précisions. Je pense qu'il est bon de passer des observations générales aux cas spécifiques. Je pense que lorsqu'il s'agira de débattre de manière générale, nous discuterons de la question de savoir s'il y a suffisamment de pays partageant les mêmes idées pour atteindre une masse critique, mais c'est un autre point.